

sons relativement aux mesures adoptées par d'autres pays et au problème de l'énergie atomique dans son ensemble. Peut-être le bill à l'étude est-il le meilleur que l'on pouvait rédiger; je n'en sais rien et nul honorable député n'est en mesure de se prononcer sur ce point.

Je répète qu'une fois la deuxième lecture votée, le projet de loi devrait être renvoyé à un comité spécial de la Chambre ou à un comité mixte de la Chambre et du Sénat. Je répète également que l'opposition officielle collaborera volontier avec le Gouvernement et tout parti ici représenté à l'élaboration de la mesure qui protégera le mieux l'intérêt de la nation.

M. E. B. McKAY (Weyburn): Monsieur l'Orateur j'appuie fortement la proposition de l'honorable représentant de Vancouver-Sud (M. Green), qu'après la deuxième lecture le projet de loi soit confié à un comité spécial de la Chambre ou à un comité mixte des Communes et du Sénat. De cette façon, le public en général et tout particulièrement les membres du comité obtiendraient sur l'énergie atomique une foule de renseignements dont nous avons été privés jusqu'ici.

Un mot maintenant du bill à l'étude. Il importait beaucoup qu'il nous fût soumis dès la présente session. En effet, aucun sujet ne préoccupe davantage aujourd'hui les gens sérieux de l'univers entier que l'énergie atomique et sa régie. Le bill à l'étude, dont l'objet est précisément d'assurer la régie et la surveillance de la production de l'emploi et de l'usage de cette nouvelle forme d'énergie si puissante, répond donc à un besoin primordial non seulement des Canadiens mais de tous les citoyens, hommes, femmes et enfants, du monde entier.

Les savants voient dans l'énergie atomique la solution prochaine à la plupart, sinon à la totalité, des problèmes relatifs à l'énergie qui se posent à l'univers. Une découverte aussi importante peut devenir un bienfait pour l'humanité tout entière, pourvu que la surveillance en reste entre bonnes mains, sans quoi elle peut tout aussi bien constituer un grave danger. Si nous en laissons la propriété et l'usage à l'entreprise privée, plus intéressée aux avantages pécuniaires qu'au bien-être humain, il pourra en résulter un chaos industriel. C'est à quoi nous exposerait l'abandon de cette forme puissante d'énergie à la concurrence du marché libre. On imagine facilement la fermeture des houillères et des entreprises pétrolières, et partant la mise à pied de millions d'ouvriers, si jamais l'on arrive à produire l'énergie atomique à un prix permettant de concurrencer ces deux sources d'énergie.

[M. Green.]

M. JOHNSTON: Est-ce que vous vous y opposez?

M. McKAY: Non, pourvu que la sécurité sociale soit assurée à ces gens. Je veux parler du désordre économique qui régnerait en l'absence d'une régie appropriée.

Il est tout à fait possible qu'on parvienne à découvrir une source peu coûteuse d'énergie atomique. Dans le domaine des recherches, d'immenses perspectives, dont nous devons tenir compte, s'ouvrent à la découverte de sources économiques de cette énergie. Il se peut même qu'elles aient déjà été explorées. Voici ce que disait John O'Neil dans le *Saturday Night* de Toronto, numéro du 8 décembre:

New-York: Les savants aspirent maintenant à la découverte de sources plus puissantes d'énergie atomique. Si la fortune leur sourit, ils obtiendront mille fois plus d'énergie de la nouvelle source que de l'uranium qui en fournit cependant 2,500,000 fois plus qu'un poids égal de houille, de pétrole ou de T.N.T.

L'uranium, l'élément qui sert à la production du plutonium d'où est extraite l'énergie atomique, est un des éléments les plus rares, bien que la croûte terrestre en contienne autant que de cuivre. Le coût du plutonium produit sous la régie militaire peut s'évaluer à \$25,000 la livre; toutefois, ce chiffre peut être très inexact.

Ce qui est indubitable, c'est que, dans les circonstances les plus favorables, il demeure plusieurs fois, peut-être plusieurs milliers de fois plus coûteux que la houille à la livre. Ce qui n'empêche pas qu'il soit quand même beaucoup plus économique par unité d'énergie.

La nouvelle substance dont les savants comptent tirer l'énergie atomique, est la moins coûteuse au monde, puisque c'est l'hydrogène, l'un des deux éléments qui entrent dans la composition de l'eau.

Sagement dirigées et réglementées, les applications pacifiques de l'énergie atomique peuvent accomplir des merveilles. M. Julian Huxley décrit des perspectives étonnantes qui s'offrent à un univers pacifique soucieux d'améliorer le sort de l'humanité. Ce savant éminent nous fait une description impressionnante du monde futur; il démontre que, grâce à l'application judicieuse des connaissances acquises dans l'étude de l'énergie atomique, ce progrès pourra être réalisé même de nos jours. Dans une allocution qu'il a récemment prononcée aux Etats-Unis, le professeur Huxley a traité la question de l'énergie atomique dans les termes suivants:

Utilisée à des fins bienfaisantes, elle pourra à l'avenir assurer à l'humanité des avantages extraordinaires.

Les possibilités les plus remarquables qu'offre cette nouvelle forme d'énergie se rattachent à son emploi dans la préparation de ce que nous pourrions appeler un explosif atomique. La construction de barrages pourrait être incomparablement plus rapide qu'elle ne l'est présentement, car on accomplirait au moyen d'explosions atomiques des travaux d'excavation qui nécessitent aujourd'hui l'emploi de machines encombrantes. La chaleur atomique pourrait